

## Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1955-04-30

**Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1955-04-30, 1955-04-30.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 05/02/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13000>

### Information sur la lettre

Date 1955-04-30  
Date sur la lettre 30 avril 1955  
Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)  
Langue Français

### Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 30 avril 1955

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025



ACTION FAUCONNE INTERNATIONALE

(A. P. I.)

Le Troncal-Général

Jean ARABIA

67, Rue de Dillencourt, 67

BOULOGNE (Seine)

Aimer, s'élever, se libérer - La Foi est notre Bataille

Samedi 30-IV-LV

Cher ami,

J'ai lu la fin de vos douleurs imaginaires, et ce qui me ravit c'est que des douleurs réelles (votre ~~est~~ soistique) vous aient poussés à écrire tant de vérités qui sortent du commun et n'en demeurent pas moins, vraies.

Si l'art d'écrire s'apprend - ce que conteste très fort Goumont<sup>(1)</sup> (et moi-même autrefois, avant que de le lire), le talent fameux, inépuisable, ne saurait s'acquiescer (je le suppose encore, faute hélas, de l'affirmer)

car il est comme l'oiseau inapprochablement délicieux, en vos DOULEURS I.

Je veux bien citer, prêt à effeuiller l'aile ultime de ma colombe :

« Je pense, donc tout pourrait bien n'être que pensée.  
Je pense, donc je ne suis pas. »<sup>(2)</sup>

Certes, car il m'arrive de penser et de n'être pas de ce Monde, et j'affirme alors n'être de nulle part.

Fraternellement,



(1) J'achève les deux volumes, "Le chemin de l'écrit" et "Promenades littéraires", et ne tarderai pas trop à vous les rendre.

(2) P. 666

merci encore.

J.A.